

5^{es} Journées

5^{ES} JOURNÉES NATIONALES SUISSES SUR LA STÉRILISATION

« Démarches innovantes en stérilisation »

Une journée sous l'œil avisé de messieurs Thierry BOVARD, responsable de stérilisation de l'Hôpital de Riaz, et Guy MEYRIER, responsable de stérilisation du centre hospitalier de Nyon

« Regensdorf... ce n'est pas tout près ! » mais une fois arrivés, un accueil chaleureux entame les hostilités de nos 5^{es} Journées Nationales Suisses sur la stérilisation.

Le cadre qu'offre l'hôtel Mövenpick nous plonge directement dans l'ambiance : qualité / compétence des exposants, des conférenciers nationaux et internationaux, et bien sûr des organisateurs. Je n'oublie pas les personnes « de l'ombre » sans qui nous serions bien ennuyés : ceux qui s'occupent de la logistique, des traductions, qui distribuent les casques et ceux qui nous « alimentent » tout au long de ces journées.

La journée commence par un accueil des plus chaleureux avec café, jus d'orange, croissants, brioches et tout le nécessaire pour avoir la pêche toute la journée, ou du moins la matinée.

Pour ceux qui ne sont jamais venu y assister, je ne peux que les encourager à le faire, car au bout du compte, on en ressort plus riche de l'expérience partagée avec chaque personne rencontré.

La Société Suisse de Stérilisation Hospitalière nous permet de traiter de thèmes divers et variés. En effet, notre quotidien est soumis aux contraintes microbienne, chimique, physique de notre environnement de travail ! Tout évolue.

Et nous, garants d'un environnement propre et intègre, nous nous devons d'innover, de partager, de collaborer avec les industriels, nos collègues

et nos homologues afin que la Qualité soit l'affaire de chacun.

Après une introduction de notre cher président monsieur Cavin, toujours aussi fringant, on entre dans le vif du sujet avec monsieur Metzging, responsable distribution GKE qui nous expose les problématiques et les sources d'erreurs rencontrées lors du contrôle de la pénétration de la vapeur pour les DMx complexes.

La tendance actuelle est de tester les performances de nos stérilisateur mais il vaudrait mieux, à l'avenir, que l'on teste les performances sur les DMx avec des simulateurs de dispositifs médicaux (BMS) adapté à un chargement des plus défavorables. Ce qui a soulevé de nombreuses interrogations : pourquoi un indicateur de classe 2 est préféré à une classe 6 ? comment valider un BMS ? quelle référence test ? d'autres furent notamment évoquées.

Après cette intervention des plus sérieuses, place à messieurs Goulet et Lacabanne de la maison Metrolog venu nous présenter leur conteneur test de stérilisation. La présentation fut haute en couleurs, digne des meilleurs comiques version N.B. Un vent de folie à flotté dans la salle et malgré le sourire sur nos visages, le « Goubanne » (brevet) reçu un très bon accueil et la petite boîte en inox n'a laissé personne indifférent. La meilleure preuve que pour développer un bon produit, il faut une bonne collaboration entre industriels et praticiens est le « Goubanne ».

A l'heure de la pause, entre croissants, brioches et autres petites viennoiseries, l'occasion de visiter les stands des entreprises permet de tisser des liens avec les représentants de firmes pas toujours bien connus de tous ou de flairer la prochaine bonne affaire à soumettre lors de notre prochain budget. très instructif.

Messieurs Rohrer et Matthey on prit la parole pour nous parler de leur étude de cas sur le contrôle de la vapeur pure à l'hôpital cantonal



Photo 2 Anke Carter, Markus Weiss et Christophe Lambert.



Photo 3 Les participants.



Photo 4 Lors du repas.



Photo 1 La réception.

d'Aarau. Lors de la réfection de la stérilisation, diverses mesures on dû être prises pour en améliorer la qualité. Des erreurs et lacunes constatés, il a été retenu que la qualité de la vapeur doit être testée lors de la validation annuelle des



Photo 5 Esther Michaud.

stérilisateur. Peu de question suite à ce constat, peut-être est-ce dû à la digestion du goûter copieux servis pendant la pause? Quoi qu'il en soit, bravo messieurs.

Puis vint le tour de madame Michaud pour nous parler des résultats de l'enquête sur les stérilisations centrales des hôpitaux suisses. Après avoir passé en revue toutes les questions du questionnaire et tous les résultats s'y rapportant, le constat le plus flagrant fut celui de la différence salariale entre établissements. Le sujet fit grand bruit dans l'assemblée, et force est de constater qu'il est encore trop sensible pour être discuté lors de ces journées. Affaire à suivre.

La pause de midi fût à l'image des prestations «logistiques»: soignée, raffinée, adaptée, colorée, et...savoureuse!!

Les contrôles de propreté et de fonctionnalité (§ 9.3 B.P.R.) des composants indépendants du dispositif médical (DM) et du DM remonté sont à effectuer. L'article 19 de l'ODim veille à cela.

La nécessité d'être en conformité avec les lois, les recommandations est présente: «oui» mais à quel prix!?

Un nouvel outil en stérilisation émerge dans ce sens: le microscope. La simple loupe ne suffit plus pour contrôler les instruments de microchirurgie.



Photo 6 Hervé Ney.

Lors des interventions, les opérateurs travaillent avec ces instruments nouveaux ou utilisés. Un retour d'information de dégradation de ce DM est nécessaire pour gagner du rendement lors du contrôle dans notre service. Un impact organisationnel apparaît clairement: du temps, de la formation, un équipement supplémentaire et surtout une communication encore plus étroite avec les utilisateurs et les collaborateurs doivent être mis en place; mais tout cela a un coût certain! Les stratégies se développent alors en conséquence: compétences des collaborateurs, utilité des contrôles (préventif ou correctif), qui décide de remplacer ou d'utiliser le DM?

Une perpétuelle mise à jour de nos aptitudes en stérilisation est réalisée, afin que les interventions s'effectuent pour un bien-être optimum du patient. Un référentiel de ces contrôles pourrait-il être édité?

Il est important que l'industrie et le milieu hospitalier s'unissent afin de partager leurs contraintes, que ce soit au niveau de la fabrication, de l'utilisation ou encore du retraitement.

Au niveau des optiques:

Ce sont des DM délicats et techniques qui facilitent l'intervention de l'opérateur.

Suivre l'instruction du fabricant est fortement recommandé... en espérant qu'elles soient adéquates. Cependant, dans la mesure des



Photo 7 Marcel Wenk.

moyens mis en œuvre actuel, voici le minimum requis: vérifier que le canal de l'optique soit lisse, que l'image soit nette tout en regardant une source de lumière, et que la connexion soit intègre (minimum de points noirs).

Un nettoyage conforme des verres des optiques, des surfaces lumière et des câbles des lumières, est démontré comme efficace et non négligeable. Un contrôle du système de lentilles et de la puissance lumineuse peut être effectué. C'est dans cet optique qu'une loupe adéquate et un luxmètre sont nécessaires.

Concernant le luxmètre: à chaque diamètre d'optique son câble, ainsi l'investissement initial peut être conséquent.

Un affinement du test de la fonctionnalité de l'instrument est étudié et mis en place.

C'est un contrôle simple, qui, avec un financement de base, permet de limiter des retours potentiels (moins de retours qu'avec juste des contrôles basiques).

«La confiance c'est bien, contrôler c'est mieux».

Concernant la qualité du rinçage des laveurs-désinfecteurs:

tout dépend de la référence de l'équipement, du produit désinfectant, de la technicité des éléments utilisés.

Les exigences de l'EN 285:2006 (conductivité) et EN ISO 15883:2003 (exigence des résidus chimiques) nous demandent d'être précis.



Photo 8 Antonio Di Iorio.



Photo 9 Dominique Goulet et Wim Renders.



Photo 10 Remise de cadeau à Elisabeth Gruel.



Auto-contrôle de l'hygiène

- ✓ Contrôle de qualité certifié pour tous les domaines de l'hygiène en hôpital et en cabinet médical
- ✓ Analyse de la qualité d'hygiène et de stérilisation aux points de contrôles critiques selon le concept HACCP
- ✓ Avantages maximaux à coûts minimaux



ALMEDICA
MEDICAL DIAGNOSTICS & HYGIENE

Almedica AG
Guglera 1
1735 Giffers
Téléphone +41 (0)26 672 90 90
Fax +41 (0)26 672 90 99
office@almedica.ch
www.almedica.ch

La mesure de la conductivité ne permet en effet pas de faire le distinguo entre détergent et neutralisant. Suivant le fabricant de l'équipement, une différence de mesure est possible à cause de l'écartement de l'électrode.

Le taux élevé de renouvellement d'eau lors de chaque phase de rinçage dilue d'éventuels résidus de produits chimiques, à tel point qu'il est quasiment possible d'exclure toute « contamination » par substance chimique, et ce même dans le cas défavorable testé.

La qualité de rinçage dépend de la conception mécanique de l'équipement, de la qualité de l'eau et du produit ajouté; elle doit être testée sur place afin de prendre en considération l'environnement.

Les contrôles de bases sont-ils d'ores et déjà « bien » effectués? Alors, un microscope, un luxmètre, une eau de rinçage à contrôler... en plus.; c'est encourageant pour le patient mais comment faudra-t-il prioriser les ressources si les contrôles ne suivent pas?

Quelques exemples axés sur le pratico-pratique, où les contraintes des gestionnaires, des ATS et des fabricants sont identifiées, et où la SSSH essaye de proposer des solutions à travers les études de travail de ses membres est utile et appréciable..., mais le problème récurrent émerge toujours: les ressources et leurs qualifications!

Des présentations sur double écran pour faciliter la compréhension de tous furent très efficaces,

sans oublier des traductrices hors du commun – que je félicite.

En limitant les contraintes de langue, de procédure, etc., au sein de la Société Suisse de Stérilisation Hospitalière, nous pouvons observer cette envie de partager nos connaissances, et ainsi permettre à tout le monde d'évoluer dans de meilleures conditions.

L'ambiance positive et l'information de ces journées se propagent car une participation de dix pour cent supplémentaire a été observée cette année, par rapport à 2008.

Madame Brigitte Rolli, véritable coordinatrice de ces journées nous a rapporté les statistiques suivantes:

- 308 participants sur les deux jours, avec une représentation égale des sections germanophones et francophones.
- Près d'une quarantaine de sponsors.
- 145 convives pour le repas convivial.
- Les représentations présidentielles ou déléguées des associations de stérilisation hospitalière de la Belgique, de l'Allemagne, de la France, du Luxembourg, de l'Autriche, et de l'Italie, sans oublier monsieur Wim Renders, président de la WFHSS.

Alors, s'il y a un problème, force est de constater qu'une solution nous est proposée par un des exposants fidèles ou ceux venus de nos pays voisins qui nous accueillent chaleureusement.

Tiens: il me semble entrevoir le thème des prochaines journées!!!

Merci et à l'année prochaine... |



Photo 11 Ancien et nouveaux membres du comité central.